LA LETTRE

N° 50

Bulletin d'informations
Décembre 2022

APETRA
Anciens du Pétrole
d'Elf et Total
(Région Aquitaine)

EDITO…

Dans ce nouveau numéro, nous égrenons des souvenirs : un hommage à Jacques Casanova qui vient de nous quitter, le récit d'une mission au Gabon qui réveillera beaucoup de souvenir pour grand nombre d'entre nous. Nous continuerons notre croisière au fil de l'eau sur le Danube, en grignotant un morceau de chocolat nous gagnerons la route de la soie en Ouzbékistan et tomberons sous le charme de Samarcande. L'obélisque d'Accous est une découverte qui côtoie les pyramides d'Egypte si bien racontées. Le récit d'un moment vécu, très émouvant nous rappelle à la triste réalité de l'actualité.

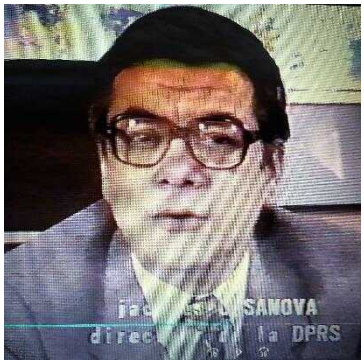
Encore une fois merci à vous les contributeurs, vous avez sauvé notre rédacteur en chef qui se demandait il y a encore quelques jours comment boucler ce nouveau numéro.

Lili et Florence

SOMMAIRE

- Page 1 : L'Edito
- Page 2 : Hommage à Jacques Casanova
- Page 4 : Croisière sur le Danube (partie 2)
- Page 12 : Bayonne et le chocolat
- Page 14 : Mission à Port Gentil
- Page 26 : L'obélisque Despourrin à Accous
- Page 28 : 10 jours en Ouzbekistan
- Page 33 : et après !
- Page 34 : Les pyramides d'Egypte

Rédacteur en chef : Jean-Pierre



Témoignage pour Jacques CASANOVA

Par Jean-Pierre ANDRE

Je suis arrivé à la SNEA(P), nouvellement embauché en 1982 au département Organisation de la DOSI (Direction Organisation et Système d'Information). J'ai été chargé de mettre en œuvre le système de traitement de textes dans les secrétariats.

Nous avons commencé par les secrétariats de la DPRS (Direction du Personnel et des Relations Sociales), d'autant que cette direction avait la charge de la gestion des carrières des secrétaires. Jacques Casanova en était le directeur.

Très vite j'ai ressenti l'engagement de Jacques pour ce développement technologique.

Nous avons rapidement mis en place les premières machines IBM Visiotexte dans les secrétariats de la direction, principalement à Pau.

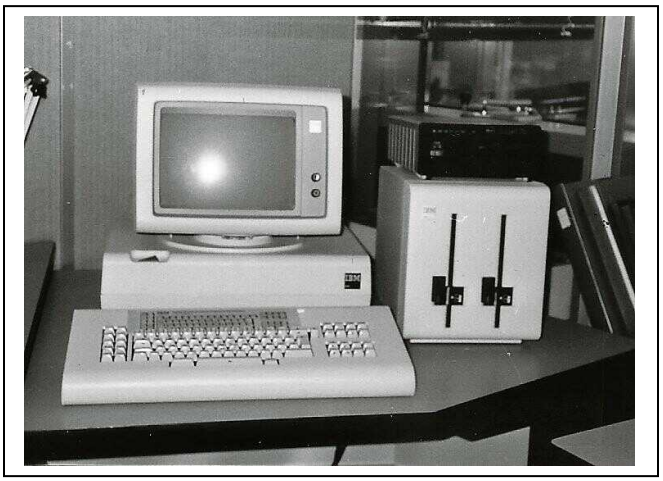
Ce déploiement a été accompagné par la formation des secrétaires à l'utilisation de ces nouvelles machines.

Ces formations ont été développées pendant la moitié de l'année 1982 et la moitié de 1983. Elles ont été très bien suivies et ont données de très bons résultats.

Pendant tout ce temps, Jacques Casanova nous a accompagné de son soutien, mais aussi par la réunion des syndicats qui s'inquiétaient du devenir de ces métiers.

Je me souviens avoir été auditionné pendant ces réunions pour expliquer les conséquences, positives de ces nouvelles technologies sur le travail de secrétariat et le temps libéré pour l'assistance auprès des chefs de services et de départements.

Jacques Casanova a bien entendu tenu à faire accompagner ce déploiement par le médecin du travail avec l'aménagement des postes.



Jacques Casanova me surprit lorsqu'il décida de tourner une vidéo pour expliquer cette technique afin de la diffuser dans toute l'Exploration Production, en France (Pau, Paris, Lacq, Boussens), mais aussi vers les grandes filiales africaines et européennes. Il me confia la conduite de ce film.

Ces décisions ont toujours été prises en relation avec la DOSI qui était chargée par mon intermédiaire de cette mise en œuvre. Pour ce film, il mit à ma disposition Michel Carmassi du département formation de la DPRS qui m'a accompagné dans la mise en œuvre cinématographique de ce projet.

Cela nous a pris trois mois de tournage puis de montage sur Pau et Paris. Responsable du scénario, j'ai été très soutenu dans la réalisation par ses équipes qui connaissaient la technique cinématographique. Lorsque le film a été monté et accepté, Jacques Casanova l'a diffusé dans toutes les entités de l'EP en France et m'a demandé d'accompagner sa diffusion pour répondre aux questions et aux attentes des utilisateurs.

Ce film a été vu par 2000 collaborateurs(trices). Nous avons également étendu sa diffusion à quelques entités parisiennes du Siège (notamment la Direction de l'Information et des Télécommunications du Groupe Elf Aquitaine avec monsieur Bailleul).

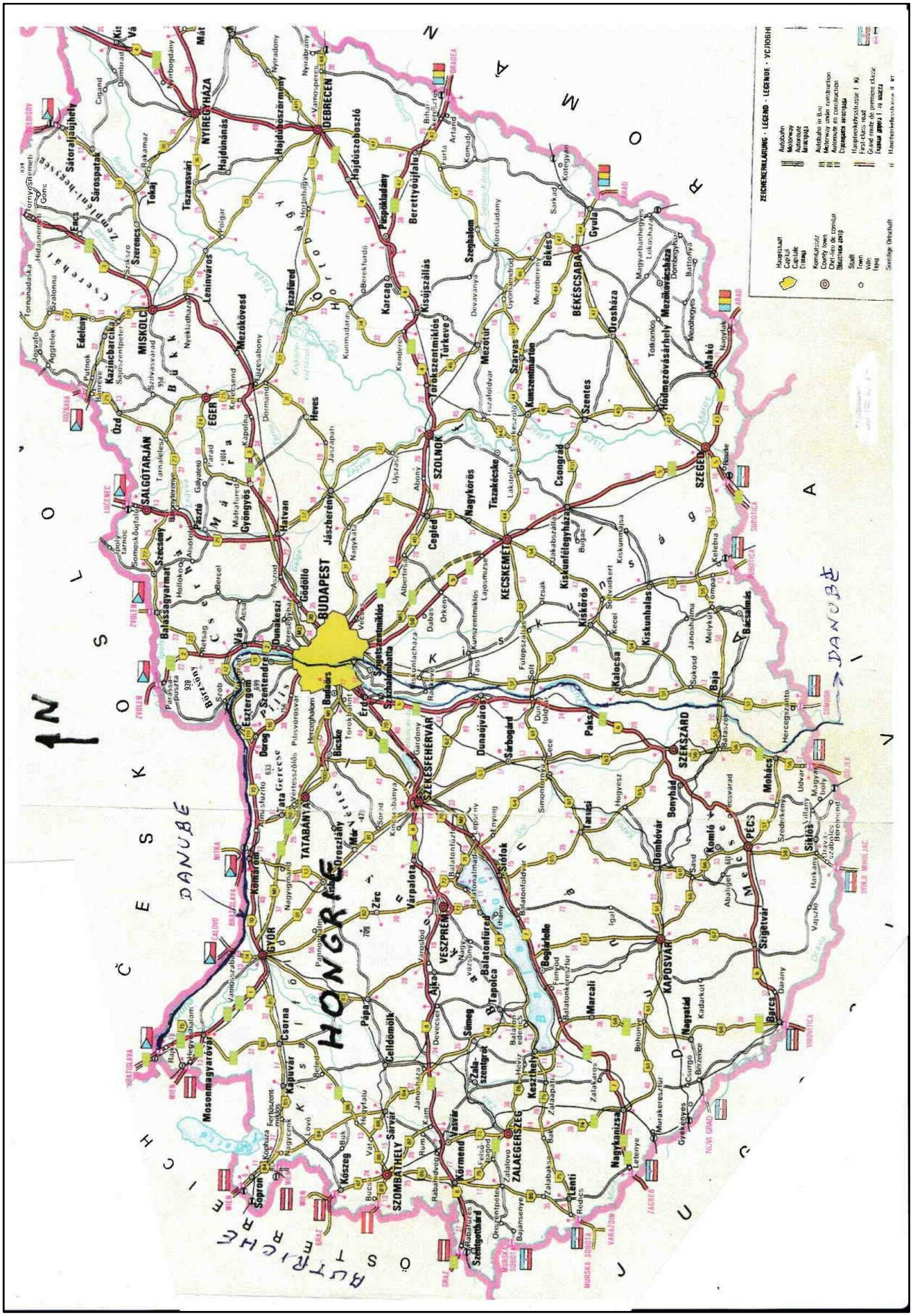
Au-delà du traitement de texte, Jacques Casanova s'est également impliqué dans les autres aspects de la bureautique, dont la messagerie électronique Missive que nous avons démarrée ensemble pour l'EP, l'échange de documents d'un poste à un autre depuis Pau ou Paris, vers des filiales à l'étranger, la consultation de bases de données juridiques et le stockage numérique de documents.

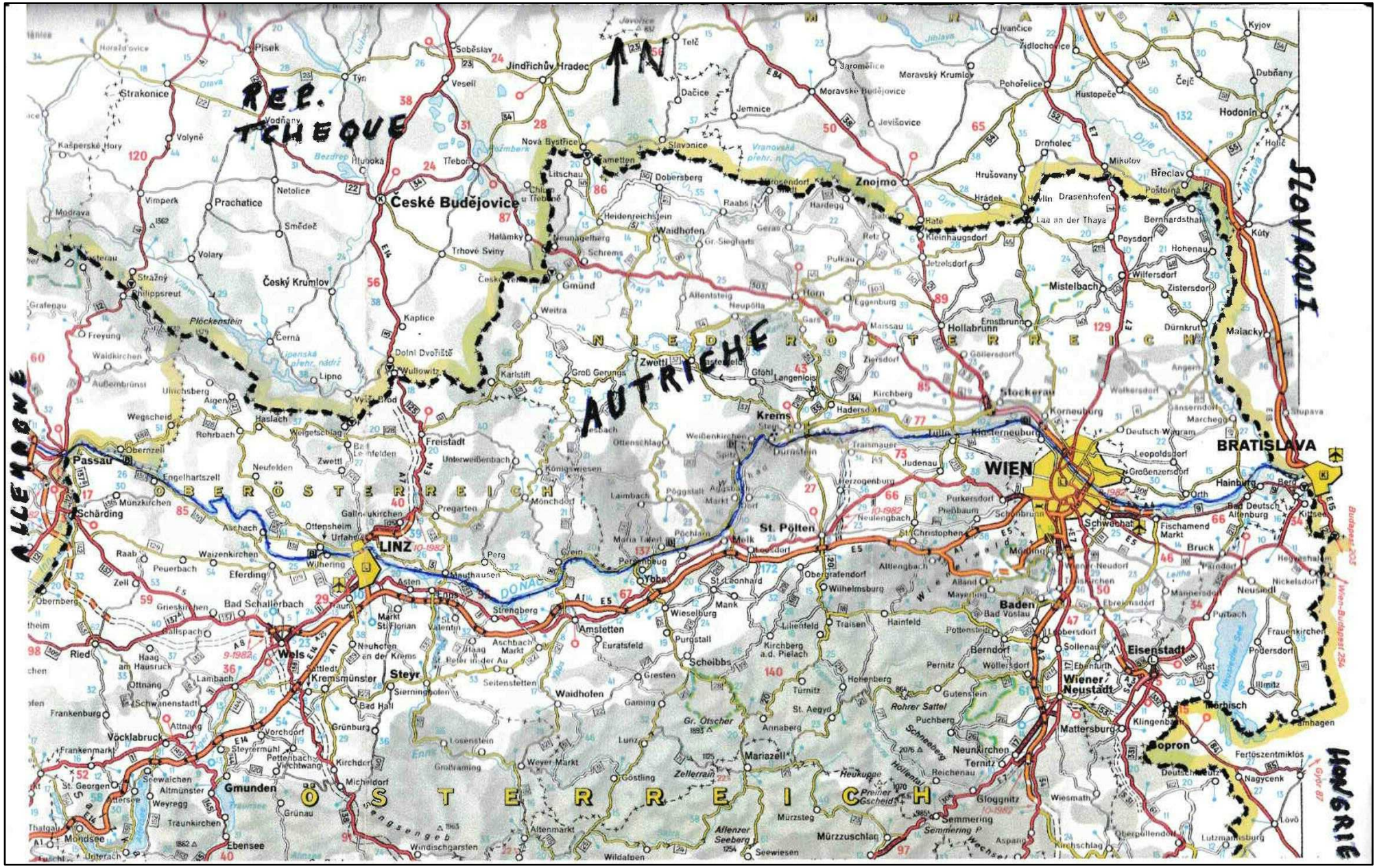
En résumé, Jacques Casanova s'est largement investi dans ce projet dont il a été co-initiateur avec la DOSI et l'a largement soutenu et suivi tout au long de son déploiement.

Personnellement, je tiens à lui rendre hommage ici pour cet engagement largement réussi et au bénéfice de tous.

Jean-Pierre ANDRE responsable du service bureautique en 1983

CROISIERE SUR LE DANUBE : 27 SEPTEMBRE – 4 OCTOBRE 2021
PARTIE 2


HONGRIE
BUDAPEST
DANUBE
DANUBE
DEBRECEN
NYIREGYHAZA
MISKOLC
SALGOTARJAN
EGER
SZOLNOK
KECSKEMET
SZEGED
BEKESCSABA
GYOR
TATABANYA
SZEKESFEHERVAR
VESZPREM
SZEKSZARD
PECS
KAPOSVAR
SZOMBATHELY
ZALAEGERSZEG
Sopron
Mosonmagyaróvár
Komárom
Esztergom
Szentendre
Vác
Gödöllő
Szigetszentmiklós
Budaörs
Dunakeszi
Balassagyarmat
Szécsény
Pásztó
Gyöngyös
Hatvan
Jászberény
Cegléd
Nagykőrös
Tiszakécske
Kiskunfélegyháza
Kiskőrös
Kiskunhalas
Kalocsa
Baja
Bácsalmás
Paks
Dunaújváros
Sárbogárd
Tatabánya
Oroszlány
Komárom
Tata
Várpalota
Zirc
Pápa
Celldömölk
Csorna
Kapuvár
Mosonmagyaróvár
Sárvár
Szombathely
Kőszeg
Körmend
Vasvár
Szentgotthárd
Keszthely
Tapolca
Balatonfüred
Siófok
Balatonfüred
Balatonfüred
Marcali
Nagykanizsa
Letenye
Lenti
Zalaszentgrót
Tamási
Dombóvár
Bonyhád
Komló
Szigetvár
Barcs
Mohács
Siklós
Szeged
Makó
Mezőkovácsháza
Gyula
Orosháza
Szentes
Csongrád
Szarvas
Mezőtúr
Karcag
Kisújszállás
Berettyóújfalu
Püspökladány
Hajdúszoboszló
Hajdúnánás
Tiszavasvári
Mátészalka
Sátoraljaújhely
Sárospatak
Szerencs
Tokaj
Encs
Edelény
Kazincbarcika
Ózd
Salgótarján
Szécsény
Balassagyarmat
Szob
Dunakeszi
Budaörs
Szigetszentmiklós
Ráckeve
Dunaújváros
Sárbogárd
Paks
Kalocsa
Baja
Bácsalmás
Szekszárd
Pécs
Siklós
Barcs
Mohács
Szigetvár
Kaposvár
Marcali
Nagykanizsa
Letenye
Lenti
Keszthely
Zalaegerszeg
Szombathely
Sopron
Mosonmagyaróvár
Komárom
Esztergom
Szentendre
Vác
Gödöllő
Budapest
Szeged
Makó
Mezőkovácsháza
Gyula
Orosháza
Szentes
Csongrád
Szarvas
Mezőtúr
Karcag
Kisújszállás
Berettyóújfalu
Püspökladány
Hajdúszoboszló
Hajdúnánás
Tiszavasvári
Mátészalka
Sátoraljaújhely
Sárospatak
Szerencs
Tokaj
Encs
Edelény
Kazincbarcika
Ózd
Salgótarján
Szécsény
Balassagyarmat
Pásztó
Gyöngyös
Hatvan
Jászberény
Cegléd
Nagykőrös
Tiszakécske
Kiskunfélegyháza
Kiskőrös
Kiskunhalas
Kalocsa
Baja
Bácsalmás
Paks
Dunaújváros
Sárbogárd
Tatabánya
Oroszlány
Komárom
Tata
Várpalota
Zirc
Pápa
Celldömölk
Csorna
Kapuvár
Mosonmagyaróvár
Sárvár
Szombathely
Kőszeg
Körmend
Vasvár
Szentgotthárd
Keszthely
Tapolca
Balatonfüred
Siófok
Balatonfüred
Balatonfüred
Marcali
Nagykanizsa
Letenye
Lenti
Zalaszentgrót
Tamási
Dombóvár
Bonyhád
Komló
Szigetvár
Barcs
Mohács
Siklós


REP. TCHEQUE
SLOVAQUIE
HONGRIE
ALLEMAGNE
AUTRICHE
N
NIEDERÖSTERREICH
OBERÖSTERREICH
ÖSTERREICH
WIEN
BRATISLAVA
LINZ
Passau
Schärding
Wels
Steyr
Gmunden
Vöcklabruck
Kremsmünster
Ried
Eferding
Freistadt
Krems
St. Pölten
Melk
Amstetten
Baden
Wiener Neustadt
Eisenstadt
Sopron
Mistelbach
Znojmo
Hodonín
Břeclav
Mikulov
Hustopeče
Pohořelice
Moravský Krumlov
Jihlava
Dyje
Morava
Vltava
Dunaj
Donau
České Budějovice
Jindřichův Hradec
Písek
Strakonice
Vimperk
Prachatice
Český Krumlov
Kaplice
Horní Dvořiště
Ebensee
Mondsee
Traunkirchen
Altmünster
Gmunden
Bad Ischl
Hallstatt
Salzburg
Mattersburg
Neunkirchen
Semmering
Mürzzuschlag
Bruck
Leoben
Kapfenberg
Mariazell
Gloggnitz
Wiener Neustadt
Klosterneuburg
Stockerau
Korneuburg
Tulln
Krems
Melk
Amstetten
Linz
Wels
Passau
Budapest 203
Wien-Budapest 254
Gyor 87

5

CROISIERE SUR LE DANUBE

27 SEPTEMBRE – 4 OCTOBRE 2021

PARTIE 2

Le compte-rendu de ce voyage comporte deux parties : pages 1 à 10 et 11 à 17. Les deux cartes de l'Autriche et de Hongrie, nécessaires à la compréhension du texte, sont « doublées en se trouvant au début de chacune des deux parties.

Quatrième Jour : Jeudi 30/09/2021

Primitivement, nous devions continuer notre périple en bateau jusqu'à Budapest en Hongrie. Mais en raison d'une avarie d'écluse, la circulation fluviale s'est avérée impossible. Nous sommes donc allés à Budapest par la route
(2 x 200 km dans la journée). Route monotone bordée de prairies sans le moindre troupeau de vaches ou moutons et sans la moindre éolienne.

Quelques mots sur l'histoire de la Hongrie énoncés par notre guide toujours très bon avec un excellent français.

Mélange de tribus comme les Celtiques suivies plus tard par les Romains. Puis des migrations successives (Gothes, Lombards, Avars) s'installent dans la région, le dernier empire étant détruit par Charlemagne. Suivent les ducs et les rois de la dynastie des Arpad. Les villages de Buda et Pest, sur les deux rives du Danube, se développent mais sont bientôt détruits par l'invasion des Mongols (1241). Ensuite le roi Bela IV fait bâtir une forteresse à Buda qui devient capitale de la région. Plus tard, l'empereur germanique Sigismond de Luxembourg (1387-1437) fait édifier un magnifique palais gothique sur la colline du château, bientôt agrandi par Mathias, roi hongrois de la Renaissance. Au 15ème siècle, Buda se transforme en une véritable ville avec des édifices somptueux. Mais en 1541, les Turcs s'emparent du tiers du pays sans le détruire. Et c'est en 1686, que Buda est dévasté quand les armées chrétiennes libèrent la ville. Après la domination turque, les Habsbourg s'emparent du trône hongrois. Buda et Pest deviennent des cités rayonnantes qui s'unissent en 1873 sous le nom de Budapest. Développement avec théâtres, écoles, banques et métro souterrain en 1896 (le premier du continent). Mais la ville est anéantie pendant la guerre de 1914-1918 et retrouve cependant une certaine prospérité en quelques décades. En 1940, la Hongrie se rallie à l'Allemagne nazie qui occupe le pays en 1944 et transforme Budapest en camp retranché à l'approche des Soviétiques. Des éléments communistes remportent les élections en 1948. Les habitants rebâtissent la ville de nouveau détruite en 1958 par les chars soviétiques (nous avons tous vécu cette période) et pour finir, élections libres en 1990. A ce jour, Budapest n'est pas seulement la capitale de la Hongrie mais aussi celle de l'Europe Centrale.

Et maintenant commençons notre visite à Pest par la rive gauche du Danube avec un grand marché couvert (1897) avec de nombreux magasins de charcuteries, de boissons diverses et de légumes frais (fig.17). Nous continuons par le Parlement dont la façade principale donne sur le Danube. A l'extérieur, le bâtiment est orné de 88 statues représentant des ducs et des chefs de guerre (fig.18).

Fig.17 Le grand marché couvert de Budapest

Fig.18 Le parlement Hongrois

Puis la place des Héros avec le Monument du Millénaire destiné à perpétuer la conquête du pays. Sur la colonne centrale se trouve la statue de l'ange Gabriel avec la couronne du royaume dans sa main droite et la croix double des apôtres dans la gauche. A la base, on y voit les statues des 7 chefs de clans qui ont réussi à occuper les Carpates (fig.19 et 19bis). A droite se trouve le musée d'Art Moderne et à gauche celui des Beaux-Arts. La basilique St Etienne, la plus importante de la ville, avec sa coupole haute de 96 m qui détient dans une des chapelles la main droite momifiée du roi St Etienne (1000-1038). La synagogue, la plus grande d'Europe, ressemblant à une église. Selon les traditions orthodoxes, une tribune séparée est réservée aux femmes !!!

Fig.19 Place des Héros à Budapest

Fig.19 bis Les statues des 7 chefs de clans

L'Opéra (1684), un des plus beaux d'Europe (fig.20) avec sur le devant les statues de F. Liszt et F. Erkel et sur les côtés les statues de 4 muses : Erato (poésie), Terpsichore (danse), Thalia (comédie) et Melpomène (tragédie). A ma connaissance il doit en manquer 5.

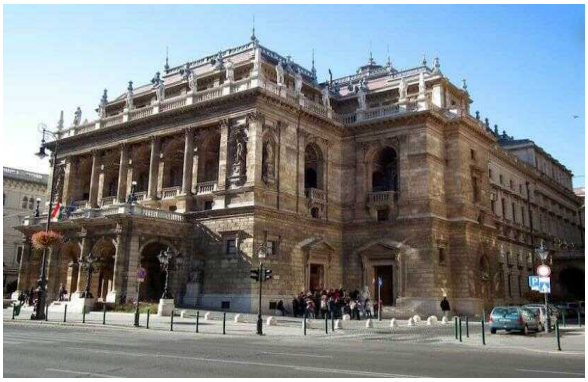


Fig.20 Opéra Budapest

Fig.20 Opéra Budapest

Ensuite déjeuner avec la guide, très attachante passionnée par sa ville et son pays.

L'après-midi, route vers Buda (rive droite du Danube) à la rencontre du château royal et de l'Eglise Mathias.

Fig.21 Le château Royal Buda

Fig.21bis L'Eglise Mathias

Le château royal (fig.21) où se trouvent le musée Ludwig, la Bibliothèque nationale, la Galerie nationale. La place Szentharomsag est une des plus animée du quartier avec sa colonne votive érigée entre 1710 et 1713 par les bourgeois de Buda pour remercier la Ste Trinité de les avoir épargnés de la grande épidémie de peste. L'église Mathias dont l'origine est incertaine. Elle commence à jouer un rôle historique en 1309 avec le couronnement de Robert d'Anjou premier souverain hongrois a être sacré dans cette église. Pendant l'occupation turque, l'église est transformée en mosquée et c'est là que le sultan Suleyman a célébré un office religieux. Les deux chandeliers magnifiques de l'église ont été transportés à Constantinople (mosquée de Sophia – Hagia). Après la reconquête de Buda par les troupes chrétiennes, l'église est devenue propriété des Jésuites. Sur les fresques, en dehors des thèmes bibliques, les événements les plus importants de l'histoire hongroise sont immortalisés (fig.21bis). Derrière l'église Mathias se trouve le bloc néo-roman du Bastion des Pêcheurs d'où s'offre le plus beau panorama de Budapest avec en particulier le Parlement. Curieusement, l'hôtel Hilton qui s'est installé derrière l'église n'est pas trop choquant.

Un détail : Budapest est aussi une station thermale de grande renommée (eau à 77°).

Retour vers le bateau toujours en autocar. Diner à bord et repos bien mérité.

Cinquième Jour : Vendredi 01/10/2021

Nous sommes maintenant à Bratislava en Slovaquie pour la matinée à 66 km à l'Est de Vienne et à 10 km de la Hongrie.

L'après-midi est réservée à Melk sur la route du retour.

Les premiers peuples sur le territoire slovaque sont celtes, germaniques, romains puis finalement slaves qui sont christianisés par Byzance aux 9ème et 10ème siècles. Ensuite, domination hongroise avec séparation entre tchèques et slovaques. Du 12ème au 16ème siècles la Slovaquie est intégrée à la Hongrie avec la réforme luthérienne qui s'impose. Au 17ème et 18ème siècles, contre-réforme menée par Vienne avec une période de relative prospérité sous la souveraineté des Habsbourg. Au 19ème siècle, affirmation d'une identité nationale et au 20ème les Slovaques s'unissent avec les Tchèques de l'Allemagne nazie et un régime autoritaire s'institue. A partir de 1945, la république « Tchécoslovaquie » est restaurée puis, à la suite de la « révolution de velours » (1989/90), les deux états se séparent sans heurt et les deux nouvelles républiques adhérent en 2004 à l'Union européenne.

Fig.22 Château Primatial Bratislava

Fig.23 Eglise Bleue Ste Elisabeth

La ville industrielle est un mélange de style entre château médiéval, palais baroque et édifices soviétiques. Flânerie dans la ville en passant devant le Palais Primatial où Napoléon signa avec l'empereur François 1er d'Autriche, après la bataille d'Austerlitz, la paix de Presbourg en décembre 1805 (fig.22). Puis la cathédrale St Martin où 11 rois et 8 reines furent sacrés entre 1563 et 1830 et l'église Sainte Elisabeth avec ses magnifiques mosaïques et son toit de tuiles glacées bleues (d'où son nom de « Eglise bleue ») (fig.23). Et enfin le château de Bratislava qui domine la ville et qui héberge musées et expositions. La vue est imprenable sur le Danube et l'Autriche. Les paresseux peuvent y accéder par un petit train touristique (fig.24).

Un dernier mot concernant un monument inauguré en 1960 à l'occasion du 15ème anniversaire de la libération de la ville par l'armée soviétique (mort de 6485 soldats). Le militaire, en haut de la colonne, tient un drapeau dans sa main droite et broie, de son pied gauche le « swastika (fig.25). Curieusement aucun guide ne parle pas de ce monument !!

Fig.24 Le Château de Bratislava

Fig.25 Monument érigé par les Soviets

Retour au bateau tout proche pour le déjeuner et une après-midi de repos bien gagnée.

Sixième Jour : Samedi 02/10/2021

Navigation en Autriche sur le chemin du retour vers Melk.

A l'emplacement d'un camp romain, la maison princière de Babenberg y établit son autorité dès la fin du 10ème siècle et y fixe sa résidence bientôt cédée aux bénédictins qui en font un monastère fortifié. Déboires après les progrès de la réforme et l'invasion turque en 1683. A partir de 1702, le monastère est reconstruit et en 1805 et 1809, Napoléon y établit son quartier général.

Fig.26 Monastère Bénédictin de Melk

Promenade le matin aux alentours du Danube en passant devant l'église Gottesdienstordnung et le château impérial qui est encore aujourd'hui la propriété privée des ducs de Hohenberg. L'après-midi, retour à Melk pour nous rendre à l'église abbatiale, bâtie en surplomb du Danube, qui domine l'ensemble par ses tours et sa coupole octogonale. Nous n'avons pu la visiter en raison d'un mariage princier qui s'y déroulait. Son site a inspiré le film « Au nom de la Rose » d'après le roman d'Umberto Eco (un récit policier au Moyen Age !!) (Fig.26).

Achat de liqueur d'abricot, spécialité de la région et retour au bateau pour la projection d'un film documentaire sur le Danube suivi, après le diner d'un spectacle de variétés fort agréable par les membres de l'équipage.

Septième jour : Dimanche 03/10/2021

Dernière journée de notre voyage réservée à Linz et à Steyr.

Dès le Moyen-Age, la navigation sur le Danube contribua au développement de Linz grâce aux industries du bois et du fer. Troisième ville d'Autriche, elle se spécialise dans les industries lourdes et chimiques. Son port est le mieux équipé du Haut Danube.

Sont à voir : la place principale Hauptplatz (fig.27) avec, au centre, la colonne de la Trinité (1723) pour rappeler que la ville avait échappé à l'invasion turque (1704) et à la peste (1713) ; l'ancienne cathédrale St Ignace construite par les Jésuites ; le château (1604) abritant le musée régional ; le siège du gouvernement et du parlement régional avec, au centre de la cour intérieure, une fontaine. Sur le socle de la colonne centrale, sept statuettes représentent les planètes (fig.28). Fontaine érigée en l'honneur de J. Kepler un des plus célèbres astrophysicien et mathématicien de tous les temps. Adepte de Copernic et profitant des observations du Danois Tycho Brahe, il détermina le mouvement réel des planètes autour du soleil mais sans en entrevoir la cause première, découverte par Newton un demi-siècle plus tard (loi de la gravitation universelle). Je me demande comment ces trois savants ont pu faire de telles découvertes à partir d'instruments rudimentaires et de parchemin / plume d'oie !!

Et curieusement, ils étaient aussi astrologues persuadés que l'influence des astres agissait sur les destinées humaines.

Fig.27 Colonne de la Trinité à Linz

Fig.28 Fontaine en honneur à Kepler à Linz

A voir également la nouvelle cathédrale de style néo-gothique, la plus grande d'Autriche (20 000 personnes). Avec une hauteur de 174 m, elle reste cependant 3 m plus petite que l'église St Etienne à Vienne (fig.29). A ne pas manquer aussi la maison de Mozart où le compositeur a créé « la symphonie de Linz » en trois jours en hommage à la ville.

Faute de temps sans doute, nous n'avons pu voir la basilique Ste Marie des Sept Douleurs en haut de la colline Postlingberg (540 m) (fig.30). On y accède par un petit train, le plus escarpé d'Europe. Terrasse panoramique à ne pas manquer. Par temps clair, on distingue la chaîne de Alpes à 100 km au Sud

Fig.29 Nouvelle cathédrale de Linz

Fig.30 Basilique des sept Douleurs à Linz

Retour au bateau pour le déjeuner et dernière visite à Steyr (40 km au Sud de Linz) qui fut au 17ème siècle un grand centre armurier de l'empire Habsbourg. A ne pas manquer la vieille ville avec ses ruelles et ses maisons bourgeoises. Également la Place de la Ville avec la fontaine de Leopold, l'Hôtel de ville et l'église Notre-Dame.

Retour sur le bateau pour le diner de gala avec la traditionnelle omelette norvégienne au dessert.

Huitième jour : lundi 04/10/2021

La nuit, navigation Linz - Passau

Valises à déposer dans les couloirs avant 9h00 du matin et retour sans problème particulier en autocar Passau – Munich, avion Munich – Toulouse et de nouveau autocar Toulouse – Pau, le tout sans le moindre retard.

X X X X

N.B. : En résumé : cabines très confortables et bons repas. Et aussi, peut-être le plus important, guides très attentifs et de très bonne tenue.

A bientôt, au prochain voyage, en 2022.

Addenda :

Un résumé historique qui est personnel :

Depuis 2000 ans, cette Europe Centrale et les Balkans ont été le théâtre de perpétuels litiges doublés de guerres meurtrières.

L'empire romain (début de notre ère du temps d'Auguste après César) occupe la moitié de l'Europe et est limité au Nord par le Danube.

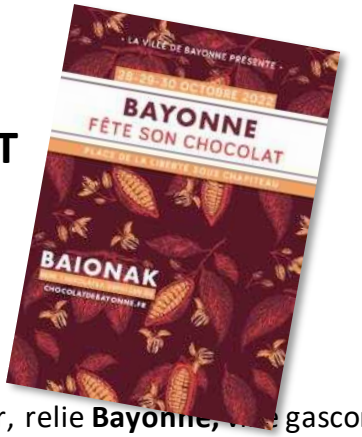
L'empire ottoman musulman allant à deux reprises jusqu'aux portes de Vienne et détruisant Budapest (14ème - 18ème siècles) avec son héros Soliman le Magnifique rêvant d'investir l'Europe

Et pour finir, l'empire allemand de Hitler que certains d'entre nous ont vécu.

Et je ne reparle pas de Napoléon qui a fait de l'Autriche son nid d'amour et son pré carré de 1810 à 1814 !!

P. BONDON **Octobre 2021**

BAYONNE ET LE CHOCOLAT



Par Lily Garcès

1- LE QUARTIER SAINT ESPRIT

Au début du XII ième siècle, un pont de bois, au-dessus de l'Adour, relie **Bayonne,** [illegible] gasconne**, au faubourg Saint Esprit.** Le nom de ce quartier relève de **l'ordre hospitalier du Saint Esprit** qui y installe un hôpital pour aider les pèlerins en route pour Compostelle.

1492 - 1496, les rois catholiques (Isabelle et Ferdinand) **expulsent d'Espagne et du Portugal les Juifs qui refusent de se convertir au catholicisme.** Pourchassés également par **l'Inquisition (**tribunal créé par l'Eglise catholique), **des Juifs s'installent,** rive droite de l'Adour, **dans le faubourg Saint Esprit.** La ville de **Bayonne leur est interdite.**

Au début du XVI ième siècle, ces **Juifs séfarades forment une communauté indépendante de Bayonne.** Ils relèvent de la souveraineté **des seigneurs d'Albret**. Le **15 janvier 1790**, sous la Révolution, la France est organisée en départements. **Le quartier Saint Esprit est rattaché au département des Landes, jusqu'en 1857.** L'arrivée du chemin de fer, la construction de la gare et du pont en pierre entraînent **le rattachement de ce quartier landais à Bayonne**.

Dans le quartier Saint Esprit, " la petite Jérusalem", **les Juifs développent un commerce prospère**. Ils importent du Nouveau Monde, **une denrée inconnue** en France : la fève de cacao qu'ils transforment en **chocolat**. C'est " l'âge d'or".

2 - LE CHOCOLAT

S ' ils ne peuvent s'installer à Bayonne, ils viennent, cependant " **y faire du commerce** ". Au lever du jour, ils traversent le pont Saint Esprit, rentrent dans Bayonne. Ils n'y possèdent pas le droit « **d'autorisation de détail », d'ouvrir un commerc**e. Ils viennent chez des apothicaires, des épiciers, des particuliers, fabriquer **le CHOCOLAT.** Chaque boutique, chaque maison possède, en général, une arrière-boutique, un atelier où la fève de cacao est écrasée ave**c un pilon en granit ou en marbre**, étalée, frottée sur une pierre de **granit " la pierre à chocolat** ". Le soir, ils regagnent le quartier Saint Esprit.

Les souverains, la cour en Espagne **raffolent du chocola**t. En France, c'est après le mariage de Louis XIV, e**n 1660,** avec **l'Infante Marie Thérèse**, que le chocolat devient **la boisson à la mode. C'**est l'engouement pour le chocolat de Bayonne. On boit du chocolat " **au goût façon Bayonne** ", un goût puissant, très amer, **car on augmente la dose de cacao.** Comme en en Espagne, on y ajoute des aromates, des épices. On force sur la cannelle.

Le chocolat a « une **réputation diabolique »**. Il procure du bien-être, il possède même **des vertus aphrodisiaques**. **Madame de Sévigné** (1626-1696, dont les lettres à sa fille, Françoise de Grignan, durant 30 ans, témoignent des mœurs à la cour de Louis XIV) **s'en méfie** " le chocolat vous flatte un temps, puis il vous allume tout d'un coup d'une fièvre qui vous conduit à **la mort "**.

Cependant, c'est une denrée **de luxe** : Vauban (1633- 1707) reçoit 20 livres de chocolat en cadeau. **Au XIX ième siècle**, pour calmer les ardeurs des épices, **un verre d'eau fraîche**, à la mode espagnole, accompagne le chocolat brûlant.

Au XIX ième siècle, le raffinement du chocolat c'est **la MOUSSE**. A Bayonne on boit **un chocolat MOUSSEUX.** Mais problème pour **la moustache de ces messieurs** !!!!! Les hommes arborent d'élégantes moustaches coiffées, lustrées, entretenues à **la cire.** Mais **elle trempe dans le chocolat** !!! Alors est créée " **la tasse à moustache "** qui possède un rebord plat sur lequel repose la moustache, un orifice permet de boire le chocolat. Ainsi la moustache est préservée et la cire ne " parfume" pas le chocolat.

Ce commerce **lucratif p**rovoque des **rivalités** entre les chocolatiers bayonnais et ceux du quartier Saint Esprit. Pour monopoliser fabrication et commerce, les chocolatiers bayonnais forment une **corporation qui exclue ceux de Saint Esprit**. Au bout de **10 ans** de lutte, le recours devant le Parlement de Bordeaux aboutit à **la dissolution de la corporation.**

En **1854,** à Bayonne, on compte **34 maisons spécialisées dans le chocolat,** un chocolat réputé pour **« sa longueur en bouche »,** les saveurs et les arômes en bouche persistent après la consommation du chocolat.

A vous de vérifier, bonne dégustation.

Quartier St Esprit

La fève

UNE MISSION D'ASSISTANCE TECHNIQUE A PORT GENTIL AVRIL/MAI 1970

Par Maurice Rabouin

C'est en rangeant de vieux documents que j'ai pu retrouver, dans un cahier d'écolier, les notes prises au cours d'un séjour de six semaines au Gabon.

Il est grand temps de partager ces notes et photos.

1ère partie : Avril

Jeudi 9 avril 16h10, décollage de Tarbes-Ossun pour Paris-Le Bourget.

21h30, décollage pour Marseille-Marignane

23h45, départ à destination de Douala (Cameroun) Arrivée vers 5h30 vendredi 10.

Température ambiante 25°, bien loin des 5° au départ de Tarbes. L'air est très humide et rempli de nouvelles odeurs.

Vendredi 10 avril 6h30 : décollage pour Libreville (Gabon).

8h15, décollage pour Port Gentil. Arrivée vers 9h.

Vue aérienne de Port Gentil

Marcel Cotterlaz, mon correspondant, est là qui m'attend. Comme à Libreville les formalités de police sont interminables.

Nous gagnons la concession de la SPAFE * dans une 2CV de service. La route est inondée par endroits, et malgré le soleil généreux, le pays semble gorgé d'eau : nous sommes en fin de saison des pluies, et il paraît qu'il pleut encore beaucoup, principalement la nuit. Le paysage est très vert : des arbres, des buissons, des fleurs …

Le Cercle SPAFE

Le mess est un vieux bâtiment de style colonial entouré de verdure et de bougainvilliers. La ville est assez étendue (30.000 habitants dont 1800 européens). Elle est constituée de bungalows épars dans la végétation. Les routes sont sommaires.

Au mess, la gérante est affable, mais de style autoritaire. Ma chambre est correctement aménagée : grand lit, 2 armoires, cabinet de toilette avec douche. Comme dans les bureaux elle est équipée d'un climatiseur qui rend l'atmosphère plus supportable. Gros inconvénient : le bruit qu'il fait. Je serai peut être obligé de le couper la nuit.

Après m'être mis en tenue plus légère, je rejoins M.C. au bureau. Nous passons deux heures à discuter technique à bâtons rompus. Beaucoup de points de vue identiques. Je crois que l'ambiance de travail sera bonne.

L'organisation de mon séjour m'est fixée : 8 jours sur barge en mer, 4 jours de travail à terre …

* S.P.A.F.E. = Société des pétroles d'Afrique Equatoriale

Sur la barge je contrôlerai la pose du pipe devant relier le champ de Torpille à la terre, dès que les opérations seront lancées. Nous ferons un roulement avec d'autres contrôleurs par postes de travail de 12h, 7 jours/7. Les changements de poste se feront à 6 et 18h pour un équilibre entre jour et nuit.

Sur la base à terre les horaires vont de 7h15 à 12h et de 14h à 17h sauf samedi après-midi et dimanche. Ma mission y sera d'étudier les installations et particulièrement les attentes des chantiers pour ajuster les actions d'ingénierie du B.C.E.M. *

J'accompagnerai aussi M.C. dans ses déplacements sur les installations à terre et en mer.

L'après-midi avec son adjoint Jean-Claude Lemanceau, nous allons sur le chantier de pose du pipe d'Anguille NE sur lequel apparaissent des difficultés techniques.

Dès la sortie de Port Gentil, la route se transforme en une piste défoncée qui traverse l'île Mandji dans sa partie la plus étroite. Le sable est recouvert de latérite et la Land Rover que pilote JCL s'en accommode tant bien que mal. Le chantier sur le rivage côté océan est installé sur une lande sablonneuse. Le sable y est très fluide ce qui rend tous les déplacements pénibles.

Le chantier d'assemblage du pipe

Le paysage est désolé : côté océan une plateforme auto-élévatrice est en vue, à côté de la plateforme fixe Anguille NE située à 4 km, celle qui doit être reliée à la terre par une canalisation de 10 pouces (273 mm de diamètre). Côté terre une torchère assez proche donne une lumière jaune et mouvante qui la nuit s'avèrera bien utile.

*B.C.E.M. = Bureau Commun d'Etudes Marines, un département de SNPA qui (entre autres tâches) assiste les filiales dans ses domaines de compétence.

La pose du pipe est délicate dans la zone de transition mer-terre. Une section est terminée à terre, et doit être tractée vers la mer pour franchir la barre. Le tuyau d'acier enrobé de béton est lourd et donc s'ensouille naturellement, ce qui freine le tirage. Après plusieurs essais infructueux, à 20h la décision est prise de recouper en sections plus courtes.

Le dispositif de traction est constitué d'une barge sur laquelle est installé un treuil. Celui-ci n'est pas assez puissant pour la traction requise : il faut donc atteler 5 remorqueurs à la barge pour obtenir une force de traction de 90 tonnes. Vers 22h le pipe se met en mouvement puis accélère : il faut stopper les remorqueurs avant qu'il ne dépasse la plage. A minuit il est en position et le chantier est arrêté jusqu'au lendemain.

Samedi 11 avril : après une nuit trop courte, je passe au bureau vers 9h pour diverses démarches administratives et médicales (vaccination). Puis c'est un temps d'échanges techniques avec M.C.

Au mess à midi un collègue fête son prochain départ de Port Gentil, et c'est aussi pour moi l'occasion de découvrir l'ambiance chaleureuse qui règne dans cette mission. Le directeur Exploitation, Roger Pol, m'invite à la soirée qu'il organise le soir même.

Soirée très sympathique, qui se termine très tard évidemment.

Dimanche 12 avril : Plage avec la famille Lemanceau, visite de la ménagerie du docteur Braconnier et de la ville face à la rade en partie couverte de billes de bois.

Un tronc d'okoumé devient pirogue

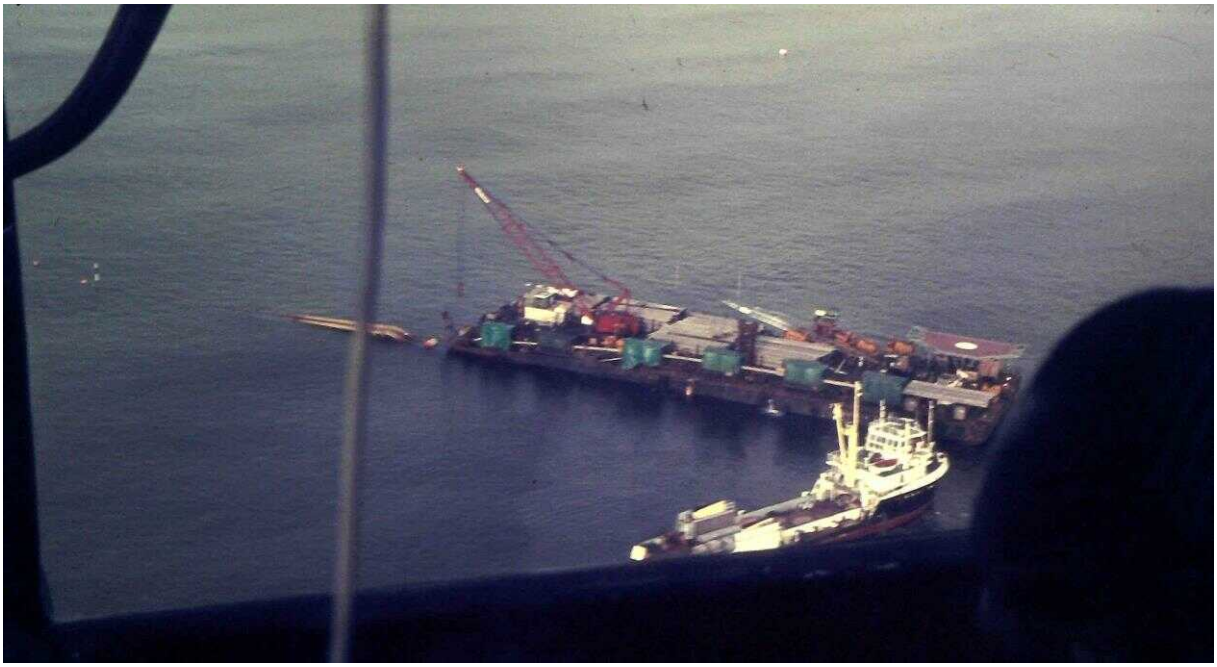
Lundi 13 avril : On débute au bureau, pour prendre connaissance du contrat d'installation du pipe 12 pouces (324 mm de diamètre) de Torpille à la côte. Puis reconnaissance sur place de la zone d'atterrage, avec J.C.L. Puis nous passons sur le chantier du pipe d'ANE : les soudures sont faites, en attente des contrôles radio.

Il reste à protéger et enfouir la conduite dans la zone de marnage (au niveau du rivage le danger vient des billes de bois errantes pesant plusieurs tonnes, qui pourrait l'endommager). Et bien sûr il faudra faire les raccordements côté plateforme et côté terre au réseau existant.

L'après-midi se tient une importante réunion avec l'entreprise pour finaliser le contrat d'installation du pipe devant relier la plateforme Torpille à la terre. La discussion est rude, car les enjeux tant techniques que financiers sont importants.

Mardi 14 avril : Visite des installations du terminal pétrolier de Cap Lopez : un tanker de 70.000t est arrivé dans la nuit pour être chargé.

Puis inspection de la barge 201. Celle-ci est en cours d'aménagement pour la pose de pipes. Elle se présente comme un vaste ponton métallique, équipé d'une grue de capacité 200 tonnes. Sur le pont est installé le banc de pose pour le raboutage des tubes d'acier enrobés de béton. Une zone est réservée au stockage de ces tubes. A l'arrière sera fixée une rampe métallique (appelée stinger), sur laquelle descendra la conduite avant d'être déposée sur le fond marin. A l'intérieur de la barge se trouvent la machinerie, les compartiments de stockage de gazole et d'eau, des ateliers et réserves diverses, mais aussi les quartiers d'habitation pour tout le personnel du bord.



La barge 201 en pose de pipe

Mercredi 15 avril : Visite du chantier de construction du pipe dans sa partie terrestre : plusieurs tronçons de la conduite sont assemblés, en attente d'être tirés vers la mer pour passer la zone de marnage où le raboutage des tubes serait impossible. Puis nous allons sur le chantier de N'Tchengé où sont construites les plateformes support d'installations de production. Bien organisé et équipé d'une machine Müller pour la découpe des tubes, de 4 grues sur chenilles, et de nombreux postes de soudage. Des hangars abritent du matériel et des fabrications sensibles. Y travaillent une trentaine d'européens et une cinquantaine d'africains. Nous rentrons en Land Rover, ce qui me donne l'occasion de prendre le volant de ce tout-terrain, incontournable sur qui des pistes défoncées.

Zone d'atterrage du futur pipe

Jeudi 16 avril : journée au bureau à étudier des problèmes techniques et les divergences de vues selon qu'on est au bureau d'études ou sur les chantiers. Terminant avant la nuit, j'ai le temps de faire un tour pour prendre quelques photos et mieux connaitre la ville. Je m'aperçois qu'ici les expatriés se déplacent rarement à pied, mon passage provoquant l'étonnement des gabonais et des réflexions amusées : ici les « blancs ne font pas de tourisme et ne regardent pas le pays ».

Vendredi 17 avril : J'ai passé la matinée à étudier les améliorations possibles et renforts nécessaires à une « galette » métallique, construction amovible qui reçoit l'appareil de forage et s'adapte à la structure porteuse de la plateforme.

L'après-midi nous visitons le chantier de tirage du pipe Torpille : les éléments de 2 à 300m sont assemblés pour être tirés par un câble à partir du large. Ce gros câble doit être tracté de la mer vers la terre pour être fixé à la tête de traction. La manœuvre est assurée par un hélicoptère pour le passage d'un câble messager en polypropylène léger, grâce auquel une aussière de plus gros diamètre est amenée, suivie du câble de tirage en acier. Les sections du pipe sont posées sur des diabolos et assemblées par soudure.

Une Alouette II passe à la barge une 1ère ligne de tirage

Tirage de la ligne

Soudage de la tête de traction

Samedi 18 avril : Contrôle du stock de tubes de 12 pouces enrobés de béton : ils sont de longueurs variables (entre 9 et 13m) du fait de leur mode de fabrication.

Dimanche 19 avril : nous allons avec MC en hélicoptère surveiller l'installation sur la plateforme Anguille NE d'un matériel d'intervention sur les puits. Des remarques utiles sur la conception de ce genre de matériel, souvent fabriqué à la demande. Dans la soirée, rentrant d'une visite sur le chantier de tirage du pipe, nous remarquons un homme en train de lire sous un réverbère du village.

Lundi 20 avril : Matinée au bureau, avant de me préparer à embarquer sur la barge 201, ancrée dans la rade de Port Gentil. Le trajet se fait en bateau, à partir du quai de la SAFE. Arrivée à bord en fin de journée.

Pont de la 201

Mardi 21 avril : Les préparatifs ne sont pas terminés, et il faut une réunion de coordination pour régler les problèmes de dernière minute. Mise en place des 5 premiers tubes sur le banc de pose, l'occasion de découvrir de nouvelles difficultés.

Mercredi 22 avril : Poursuite des préparatifs, le début de pose est maintenant prévu pour vendredi. Ces retards sont inquiétants car nous allons vers la mauvaise saison, avec des houles plus fortes. Une partie du stock de tubes est chargée : il y en a de partout sur le pont. La rampe de pose est mise en position.

Jeudi 23 avril : Suite des aménagements … la tension monte à bord car une meilleure préparation aurait pu nous affranchir de certains de ces retards. Le rôle des contrôleurs est délicat car nous sommes partagés entre la nécessité d'avancer rapidement et le risque de décharger l'entreprise de ses responsabilités.

Vendredi 24 avril : Encore une journée à modifier, couper, souder, compléter l'équipement. Pour le moment sur la rade de Port Gentil la barge est stable … mais lorsque nous serons en mer ouverte, le roulis pourra nous gêner. Pour le moment la météo est bonne.

Samedi 25 avril : A minuit le remorqueur Jacques Cartier prend la remorque et nous quittons la rade. A 10h nous sommes sur le site de pose et nous réalisons que l'une des 8 ancres, mal arrimée à la barge, est descendue le long de son câble dans la nuit : elle aurait pu accrocher l'un des pipes que nous avons croisés, en trainant sur le fond. Vérifications faites, par chance il n'y a pas de dégât. Les ancres sont maintenant préparées pour le mouillage en toile d'araignée : les manœuvres sont contrariées par la houle qui fait rouler la barge.

Le remorqueur Jacques Cartier

Installation des ancres de la 201

Dimanche 26 avril : Les 8 ancres sont en position, le remorqueur ayant travaillé toute la nuit et une partie de la matinée. Les préparatifs sur la barge se poursuivent …

Lundi 27 avril : Réglage du treuil et du contrepoids du système de mise en tension : la profondeur d'eau exige en effet d'exercer une traction sur le pipe avant qu'il touche le fond pour éviter qu'il ne plie.

Visite en zodiac du stinger qui flotte à quelque distance : nous rentrons trempés par les paquets de mer.

Approche du stinger

Remontée du pipe sur le stinger

Mardi 28 avril : Le stinger est positionné et immergé le long du pipe qui est posé au fond. Les plongeurs amarrent 3 élingues pour relever celui-ci et le poser sur les supports en V.

Mercredi 29 avril : Accrochage du stinger et remontée en surface de l'extrémité du pipe. Coupe de la tête de traction et soudage du premier tronçon.

C'est le moment de la relève et je dois rentrer à Port Gentil.

Jeudi 30 avril : Tournée des chantiers terrestres, en utilisant la Land Rover du service. C'est l'occasion de quelques frayeurs en traversant les trous d'eau de la piste : de l'eau jusqu'au capot. Le pipe d'ANE est bien visible sur la plage. Une grosse bille s'est échouée à proximité, mais sans faire de dégât.

Fin de la 1ère partie

L'OBÉLISQUE DESPOURRINS A ACCOUS

Par Anne BAZZACO

Les PYRENEES, pour nous, Béarnais et Béarnaises entre autres, nous offre un magnifique panorama, nous croyons les connaitre, nous les parcourons de long en large en travers, par tous les temps, on s'émerveille à chaque fois. Mais prenons-nous le temps lors de nos balades, de s'attarder dans les villages, d'y dénicher des curiosités insolites ? Comme un obélisque. !!!!!

ACCOUS, est un charmant village situé en vallée d'Aspe, sur la rive droite du Gave d'Aspe et sur la voie romaine qui allait de Lescar à Saragosse, Route du Somport. Mais ce qui est curieux et original, c'est qu'il se dresse au-dessus du village, sur une colline qui domine d'une cinquantaine de mètre ce dernier, un obélisque.

Que vient faire un obélisque en pleine montagne ? !!!!!!

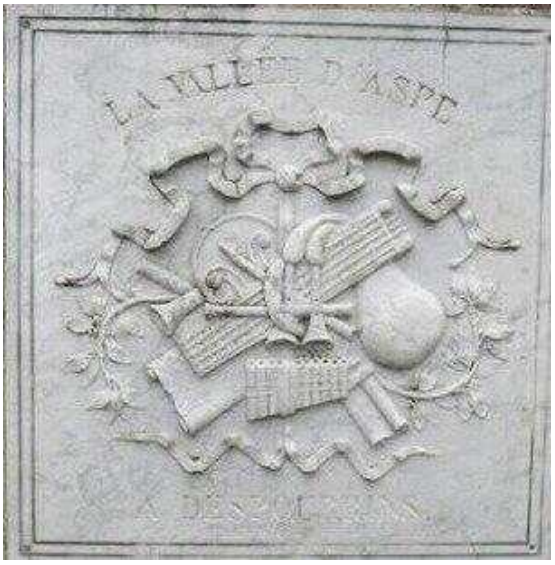
Ce mémorial surprenant, rappelle le souvenir d'un personnage bien oublié : CYPRIEN DESPOURRINS, (1698 -1759), aristocrate parlementaire, écrivain et poète béarnais.

DESPOURRINS eut son heure de gloire, avec des chansons emblématiques du Béarn, comme « rossinholet qui cantas » - petit rossignol qui chante, et « quant vos ganhar pastoreta charmante – combien veux-tu gagner pastourelle charmante – quel béarnais ne les a pas chantées !!!!!! Elles appartiennent a notre identité, notre folklore ; On dit même que la Marquise de Pompadour, ce n'est pas rien, était entichée de ce répertoire.

Donc, pour lui rendre hommage, sur l'initiative d'un autre poète, béarnais Xavier Navarrot (1799 -1862), afin qu'il ne passe pas aux oubliettes, une souscription fut lancée pour rassembler les fonds nécessaires à ce mémorial érigé en 1840. La forme d'obélisque s'imposa.

Celui de la place de la Concorde venait d'être installé en 1836, le monument d'Accous est, bien sûr, beaucoup plus modeste, 10 mètres, contre 23 mètres pour son antique prédécesseur, mais il est érigé sur un piédestal naturel de 50 m de hauteur : la colline Trésiman, d'où la vue est superbe sur la vallée. Le socle est orné de quatre bas –reliefs de marbre : le premier représente tous les instruments de musique en usage en vallée d'Aspe au XIII -ème siècle, le deuxième, une couronne entourant trois épées, évoque les trois duels successifs remportés par DESPOURRINS père, le troisième et le quatrième reproduisent de courts textes des poètes locaux Jasmin et Navarrot.

Si vous vous promenez en vallée d'Aspe, n'hésitez pas à aller visiter ce charmant village qui vous surprendra, d'abord, par sa beauté, et le nombre de personnalités culturelles et cultuelles qui y ont vu le jour.



DIX JOURS EN OUZBEKISTAN : UNE DECOUVERTE !

Par Cécile Boucherle

Photos Marie Dumont et Florence Tempère

Ce sont les légendes et le nom mythique de Samarkand qui poussent les voyageurs vers l'Ouzbékistan. Pays de l'Asie Centrale au carrefour de plusieurs civilisations, l'Ouzbékistan se trouvait au croisement des routes de la soie et entretenait des liens commerciaux avec la Chine et l'Occident. ;

Ce pays a vu passer plusieurs invasions sur son sol : Alexandre le Grand en 330 av J.C., les arabes en 712 puis les Mongoles au XII éme siècle. La figure emblématique du pays est Tamerlan qui apparut au XIV éme siécle, il passa sa vie à annexer les états voisins. Il fut un grand bâtisseur et de nombreux monuments en témoignent. Le pays va tomber sous le joug de l'Union Soviétique, pendant 50 ans le pouvoir véritable sera à Moscou. A l'effondrement de l'empire soviétique l'indépendance des états s'imposera d'elle-même sans arme. Depuis 1991 l'Ouzbékistan est une république indépendante avec un sénat et une assemblée.

Au point de vue géographique, ce pays comprend une panoplie de paysages différents : désert, steppes, plaines, oasis et montagnes (pics culminant à 7000m). Deux grands fleuves le traversent : l'Amou Daria et le Syr Daria qui alimentent la mer d'Aral.

Les Ouzbeks sont en majorité musulmans sunnites 90%, le reste de la population est orthodoxe, catholique (très peu) et athée. L'époque de Tamerlan et de ses successeurs a constitué l'apogée de l'architecture islamique en Asie Centrale et au-delà. Les monuments que nous avons admirés se caractérisent par leurs multiples minarets et leurs céramiques polychromes.

Notre Voyage

Notre voyage nous a conduits dans les plus grandes villes du pays.

Remparts de Khiva

KHIVA : cette ville, vieille de plus 2500 ans est un endroit curieux et très intéressant. Son centre historique a été conservé dans sa totalité, nous avons pu admirer la vieille forteresse en torchis, les mausolées, les madrasas (école coranique) et le minaret Kalta –Minor couvert de faïences turquoise mais resté inachevé après la mort de son commanditaire. Un peu à l'écart de la ville un édifice particulier aux quatre minarets : le Tchor-Minor.

Kalta Minor

Le Tchor-Minor

Aux alentours de Khiva, nous avons visité deux citadelles en ruine au milieu du désert. Nous avons déjeuné sous une yourte. Ce déjeuner restera dans les mémoires car nous étions assis par terre sur des tapis, le repas était excellent et se terminait par un verre de vodka. Une longue route nous amena à travers le désert à Boukhara. La traversée de ce désert couvert de steppes a été un peu longue, entrecoupée par les champs de coton, cueilli par des femmes.

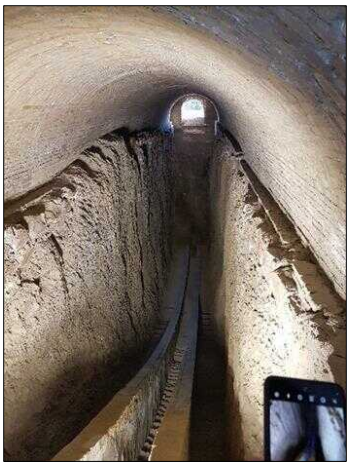
3 stades de la culture du coton

BOUKHARA : deuxième ville musée du pays fut la capitale régionale de la fin du XVIème siècle jusqu'en 1917. La ville regorge de monuments époustouflants (on y compte 360 mosquées). La ville est célèbre pour ses mausolées, le mausolée Ismail Samani du IXeme siècle, ses minarets, ses coupoles marchandes ; Les Medersas jumelles sont un bel exemple de l'iconographie islamique : vases, fleurs, oiseaux fabuleux, paysages. Une promenade au Grand Marché nous a permis d'admirer des tapis et tissus aux couleurs vives et des magnifiques bijoux

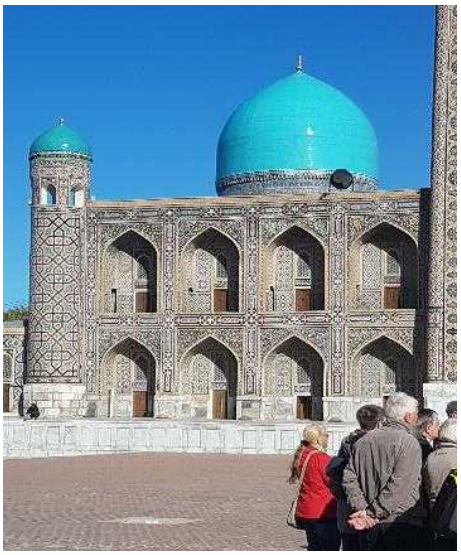
Le mausolée Ismail Samani

Nous prenons le départ pour Samarkand à travers une campagne plus cultivée et plus riche. En cours de route nous visitons un ancien caravansérail et un réservoir d'eau pour les caravanes.

SAMARKAND : deuxième ville du pays, légendaire cité de la Route de la Soie, son nom signifie " semblable au paradis ". Découverte de la place de Registan (la place des sables) ancienne place du marché, elle est devenue une vraie place d'apparat encadrée par 3 superbes medersas couvertes de mosaïques étincelantes sous le soleil. Cette ville, carrefour des routes caravanières depuis la plus haute Antiquité était l'ancienne capitale de Tamerlan. Nous sommes éblouis par tous ces monuments magnifiques.



Sextant géant – Observatoire d'Oulougbek



Place du Registan

Trois visites étaient au programme :

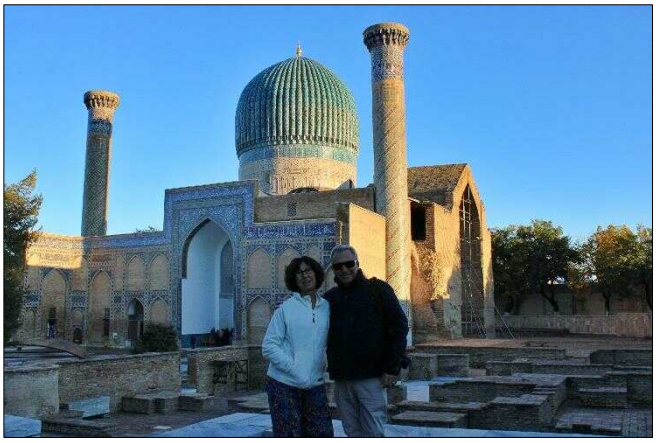
Visite de l'observatoire d'Oulougbek : édifice scientifique où l'on peut voir un sextant géant.

Visite de la fabrique de papier de soie où nous avons assisté à la fabrication d'une feuille à partir de branches de murier : le secret de cette fabrication a été amené par des prisonniers chinois vendus comme esclaves à Samarkand. Les Arabes utilisèrent cette fabrication du papier pour une large diffusion du Coran.

Visite dans une fabrique de tapis de soie Kunigul ; nous avons pu observer toutes les étapes de la fabrication d'un tapis, du décoconnage et teinture des fils de soie jusqu'au tissage à la main.

Notre visite de Samarkand se poursuit par la découverte du mausolée à coupole bleue d'Al Boukhari du nom d'un grand théologien les plus vénérés d'Ouzbékistan, compilateur des Hadiths (paroles et actes du Prophète Mohammed) et qui est un haut lieu de pèlerinage après La Mecque.

Tissage d'un tapis de soie



Coupole bleue d'Al Boukhari

Notre déplacement vers Tashkent se fait en TGV.

TASHKENT : capitale de la République d'Ouzbékistan riche en parcs et fontaines c'est une ville culturelle de première importance. Sa situation privilégiée au croisement des routes caravanières reliant l'Europe et les Indes éveilla la curiosité de nombreux conquérants (dont Gengis Khan au XI éme siècle). La ville fut totalement détruite en 1966 par un terrible tremblement de terre. L'URSS décida d'en faire un symbole de sa capacité de reconstruction et envoya sur ce chantier des milliers de " volontaires ".

Le tour de ville panoramique de la capitale nous a permis d'apprécier la Place de l'Indépendance, le Monument Courage (élevé à la mémoire des victimes du tremblement de terre) la Place d'Amir Timour (véritable nom de Tamerlan), le Palais Romanov et l'opéra de Tashkent.

Visite très intéressante du Musée des Arts Appliqués où nous avons admiré une très grande exposition d'artisanat, de broderie et de bijoux.

Un trajet en métro nous a permis d'admirer une véritable œuvre d'art où chaque station est décorée suivant un thème populaire national.

Le métro de Tashkent

Amir Timour - Tamerlan

EN CONCLUSION

Ce voyage a réjoui tout le groupe, nous avons été accueillis par la population avec respect et sourires. Beaucoup d'ouzbeks se sont fait photographier avec nous. Nous gardons en mémoire leur gentillesse et la beauté de leurs monuments. La réussite de ce voyage est due en grande partie au professionnalisme de l'agence retenue et celle du guide qui parlait le français couramment.

ET APRÈS … ??

Par Marianne ZOLNAÏ

Une chaine de montagne bouchait l'horizon. Des souvenirs noirs, telle une écume malodorante, envahissaient mon cerveau...

C'était un crépuscule d'automne, pluvieux et froid. C'était la guerre. On attendait d'une minute à l'autre l'arrivée de l'armée adverse. Nous nous trouvons, ma mère et moi dans la cave de notre immeuble qui servait d'abri anti-aérien. Par précaution les femmes, terrées dans toutes les caves de la ville, se grimaient de cendre et de poussière de charbon de bois, espérant se donner l'aspect de personnes vieilles et malades.

Quand les coups forts résonnaient, coups frappés à la porte, ma mère me poussait sans ménagement sous le tas de couvertures entassées sur notre lit. J'ai failli étouffer...ce qui se passait après, c'était la confusion d'hurlements, de cris stridents qui vous pénétraient dans le crâne, dans le cerveau comme autant d'aiguilles acérées et brûlantes laissant des traces indélébiles pour toute une vie...

Deux jours plus tard ma mère fut transportée à l'hôpital. Bien plus tard, nous avons appris qu'elle n'a survécu qu'une semaine après l'attaque des soldats. La vie l'a quittée à cause de l'hémorragie qui l'a vidée de tout son sang.

Et moi ? Est-ce que je vais passer par la porte du Purgatoire et dans quelle direction me mènerait ce chemin ? Dorénavant, il ne faut pas regarder en arrière. Quelle route choisir pour avancer ?

Les pyramides d'Egypte...

Les Pyramides d'Egypte, de tous les vestiges monumentaux que nous ont légué les Egyptiens de l'Antiquité, et notamment les trois grandes pyramides de Gizeh (banlieue du Caire), sont à la fois les plus impressionnantes et les plus emblématiques de cette civilisation.

A l'origine, destinée aux rois, l'idée d'une sépulture pyramidale fut reprise par les proches des souverains.

Tombeaux des rois, des reines et des grands personnages de l'Etat, la forme pyramidale contient une ou plusieurs chambres intérieures reliées par des couloirs.

La pyramide de Gizeh, construite sous le règne de Khéops, l'un des plus célèbres pharaon de l'Egypte Ancienne, fait partie des Sept Merveilles du monde et est classée au Patrimoine Mondial de l'Humanité...

①- Des mastabas aux pyramides...

Le "mastaba", construction rectangulaire, était la sépulture des souverains de l'Ancien Empire (troisième millénaire avant notre ère).

Les premiers mastabas, à étage unique, ont évolué vers des mastabas à deux étages, le second étage étant moins large et moins haut que le premier...

Puis, vers - 2540 à - 2570, selon l'égyptologue Krauss...

... les mastabas sont devenus des pyramides constituées de plusieurs étages successifs. 2/6

La pyramide du roi Djéser se situe dans la nécropole de Saqqarah, près de Memphis. Elle est, dans l'histoire de l'architecture égyptienne, le second ouvrage en pierre de taille et marque une évolution de l'architecture monumentale.

L'architecte "Imhotep", dont le nom signifie "Celui qui vient en paix", était l'architecte du mastaba de Saqqarah.

Il voulut ensuite ériger une pyramide à degrés s'élevant vers le ciel afin de symboliser l'ascension du défunt du "monde souterrain vers les cieux"...

② - Construction des pyramides ...

Les pyramides d'Egypte ont été construites pour servir de sépultures aux rois et aux grands personnages de l'Etat.

Pour leur époque, leur construction montre le grand savoir des ingénieurs égyptiens, capables d'élever de tels monuments avec des moyens très rudimentaires !...

Les méthodes de construction sont encore de nos jours mal connues ?...

Les documents restent fragmentaires tandis que les théories se multiplient, surtout depuis la fin du 19e siècle...

Les théories se focalisent surtout sur la grande pyramide de Khéops ou pyramide de Gizeh, à base carrée, édifiée il y a plus de 4500 ans !...

En fait, on ne sait pas si la méthode de construction ...

... de cette pyramide ont été appliquées à la construction de toutes les pyramides ?... 3/6

L'égyptologie naissante du 19e siècle posait plus de questions qu'elle ne pouvait donner de réponses ?...
Il faudra encore de longues années aux égyptologues pour percer ces mystères et trouver le protocole exact de construction des pyramides...

Certains égyptologues proposent une théorie selon laquelle il existerait une corrélation entre la position et l'orientation des pyramides du plateau de Gizeh et la position des étoiles, notamment les étoiles de la constellation d'Orion, constellation située quasiment sur "l'équateur celeste" (équateur céleste : grand cercle de la sphère céleste perpendiculaire à l'axe de rotation de la Terre et dont l'intersection avec la Terre est l'équateur terrestre).

Comment les ingénieurs de l'époque sont-ils parvenus à aligner avec autant de précision, les pyramides de Gizeh le long des quatre points cardinaux ?...

③ - La pyramide de Khéops...

Elle est la plus grande des pyramides de Gizeh. Elle est classée parmi les sept merveilles du monde dont elle est la plus ancienne.

Le tombeau, chef d'œuvre de l'Ancien Empire, est la consécration de toutes les techniques architecturales de l'époque...

Sa construction ne cesse de questionner la recherche ?...

Elle est la plus haute et la plus volumineuse des pyramides d'Egypte...

Elle est le tombeau présumé du pharaon Khéops.

"La barque solaire" est un des nombreux éléments funéraires accompagnant le pharon dans la vie qu'il est censé avoir après sa mort.

La plus connue est celle de Khéops. Elle devait aider le pharaon défunt à remonter le Nil pour retrouver "l'océan primordial.

La barque solaire de Khéops mesure 43,50 mètres de long sur 6 mètres de large avec un tirant d'eau de 1,50 mètres.

Elle a été trouvée dans l'une des cinq fosses qui entourent la pyramide. Elle a été fabriquée en bois de cèdre et d'acacia, deux bois courants dans la région à cette époque.

Elle a été découverte "en morceaux" en 1947...

On décida de la remonter. C'est un restaurateur du musée du Caire qui mit 10 ans à la reconstituer !...

Une seconde barque a été découverte en 1987 dans une autre fosse. L'extraction d'environ 1200 pièces trouvées dans la fosse a commencé en 2013 ... et se poursuit toujours...

④ - Le Sphinx de Gizet... Les pharaons...

Le Sphinx de Gizet est la statue thérianthope (statue représentant un Dieu, ni humain, ni animal, ou être humain qui se transforme en animal, ... ou vice-versa) qui se dresse devant les pyramides du plateau de Gizet...

Sculpture monumentale monolithique la plus grande du monde avec 73,50 mètres de longueur, 14 mètres de large et...

... 20,22 mètres de hauteur.

Réalisée vers -2500 ans avant J.C., elle est attribuée à Khephren, roi d'Egypte, pharaon de la 4ième dynastie de l'Ancien Empire... voire à son père... le pharaon Khéops ?...

Le terme "pharaon" désigne les rois et reines de l'Egypte Antique.

Les noms de 345 pharaons sont connus grâce à de multiples attestations dont les listes royales compilées par les scribes égyptiens.

Les pharaons se sont succédés sur une période de trois millénaires entre l'an -3100 et l'an -30, avant notre ère...

Les deux pharaons les plus célèbres de l'Egypte ancienne sont Khéops et Ramsès II (Troisième pharaon de la 19ième dynastie, ayant régné aux alentours de -2600 ans avant notre ère).

L'une des reines les plus célèbre est la "Reine Cléopatre", de la dynastie hellénistique, issue du général macédonien Ptolémée, (dynastie qui régna sur l'Egypte de l'an -323 à l'an +30 de notre ère).

Connue pour sa grande beauté, Cléopatre régna sur l'Egypte entre l'an 51 et l'an 30, avec... ses "frères-épouse," Ptolémée 13" et "Ptolémée 14"...

Elle sera aussi la compagne du général romain Jules César, puis du général romain Marc Antoine avec lesquels elle aura de nombreux enfants !!...

(5) - Les autres pyramides hors d'Egypte...

La civilisation égyptienne n'était pas la seule à construire des pyramides...

A partir du 8ième siècle de notre ère, les peuples précolombiens ont construit aussi de semblables monuments qui servaient alors de base à des temples religieux et faisaient aussi parfois office de tombeaux pour de riches dignitaires.

Trait d'union entre tous ces monuments: les anciens monuments n'étaient pas détruits mais recouverts par de nouveaux comme un empilement de "poupées russes"...

Jacques Gauqué (Novembre 2020)...

APETRA

Anciens du Pétrole
d'Elf et Total
(Région Aquitaine)

« Ce **document** est la propriété de APETRA les articles publiés ne peuvent être diffusés ou reproduits sans son autorisation écrite »